

locaux scolaires:

# adapter l'espace à nos besoins

## Martine Dubail: comment j'ai adapté et fait adapter l'espace à nos besoins

Ma classe se situe dans un regroupement éclaté: je suis seule à Saint Ulrich (Haut-Rhin); les autres classes se trouvent à Mertzen, Strueth et Fulleren.

J'ai en moyenne 25 élèves répartis entre la section enfantine (14 à 17 enfants) et le cours préparatoire (12 à 6 enfants), l'autre moitié du cours préparatoire se trouvant à Mertzen avec le cours élémentaire première année.

Avant mon arrivée, il n'y avait pas de section enfantine: les enfants de 5 ans étaient à la maternelle, il n'y avait que des primaires à Saint Ulrich.

**La présence d'une section enfantine facilite bien des choses.**

Pour permettre certaines activités, sans lesquelles il ne me paraissait pas possible de travailler, j'ai dû investir les lieux d'une certaine façon ce qui

n'a été accepté que parce que "c'était une classe maternelle".

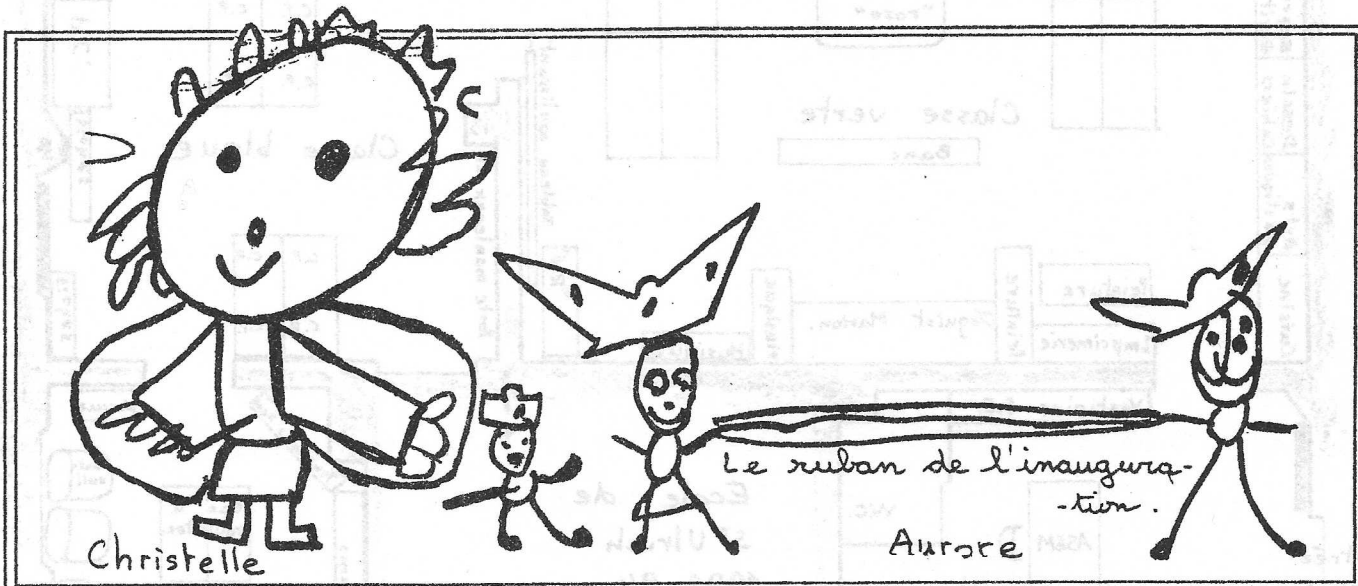
L'espace "école" se composait de

- la salle de classe
- l'entrée qui servait de sanitaire et de vestiaire
- le préau
- la cour

Les activités d'expression:

- les activités "propres ou non bruyantes" (découpage, dessin, etc ...) se faisaient en classe;
- les activités nécessitant de l'eau (peinture, bricolage, cuisine, imprimerie, terre, ...) se faisaient dans l'entrée.... parmi les chaussures et les manteaux;
- les activités bruyantes (sculpture, bois) se faisaient sous le préau... quand le temps le permettait.

Petit à petit, en huit ans, j'ai augmenté, avec l'autorisation du maire, l'utilisation de la salle



**L'inauguration.** Il y avait plein de monde. Il y avait Lucie et Julien. Julien était en alsacien et Elodie en alsacienne. Julien et Elodie portaient le coussin et dessus il y avait les ciseaux pour couper le fil. C'était un ruban bleu blanc rouge et après on pouvait rentrer. On a d'abord visité la nouvelle mairie et après l'école. Le couper du ruban se passait dehors, à l'escalier, près de la porte de la mairie. Martine avait du rouge à lèvres et les yeux bleus. Après je crois que c'est le maire qui a fait des discours. Théo (extrait du journal de l'école)

de réunion de la mairie qui donnait sur la classe par une porte à trois panneaux, salle qui n'était utilisée par la mairie que deux fois dans la semaine pendant les heures de classe.

Au début on l'utilisait pour le cours de religion qui est donné aux enfants du cours préparatoire par une religieuse une fois par semaine. Puis je l'ai utilisée les jours de visite des correspondants et pour les cours préparatoires lorsque je voulais un moment calme. (Je précise que j'ai une A.S.E.M. à temps plein qui s'occupait pendant ce temps du goûter que les "cinq ans" prennent assis à leur place.)

Enfin nous avons eu l'autorisation d'utiliser cette salle pour les ateliers du samedi matin encadrés par des parents, ce qui me permettait l'introduction d'activités théâtrales ou musicales.

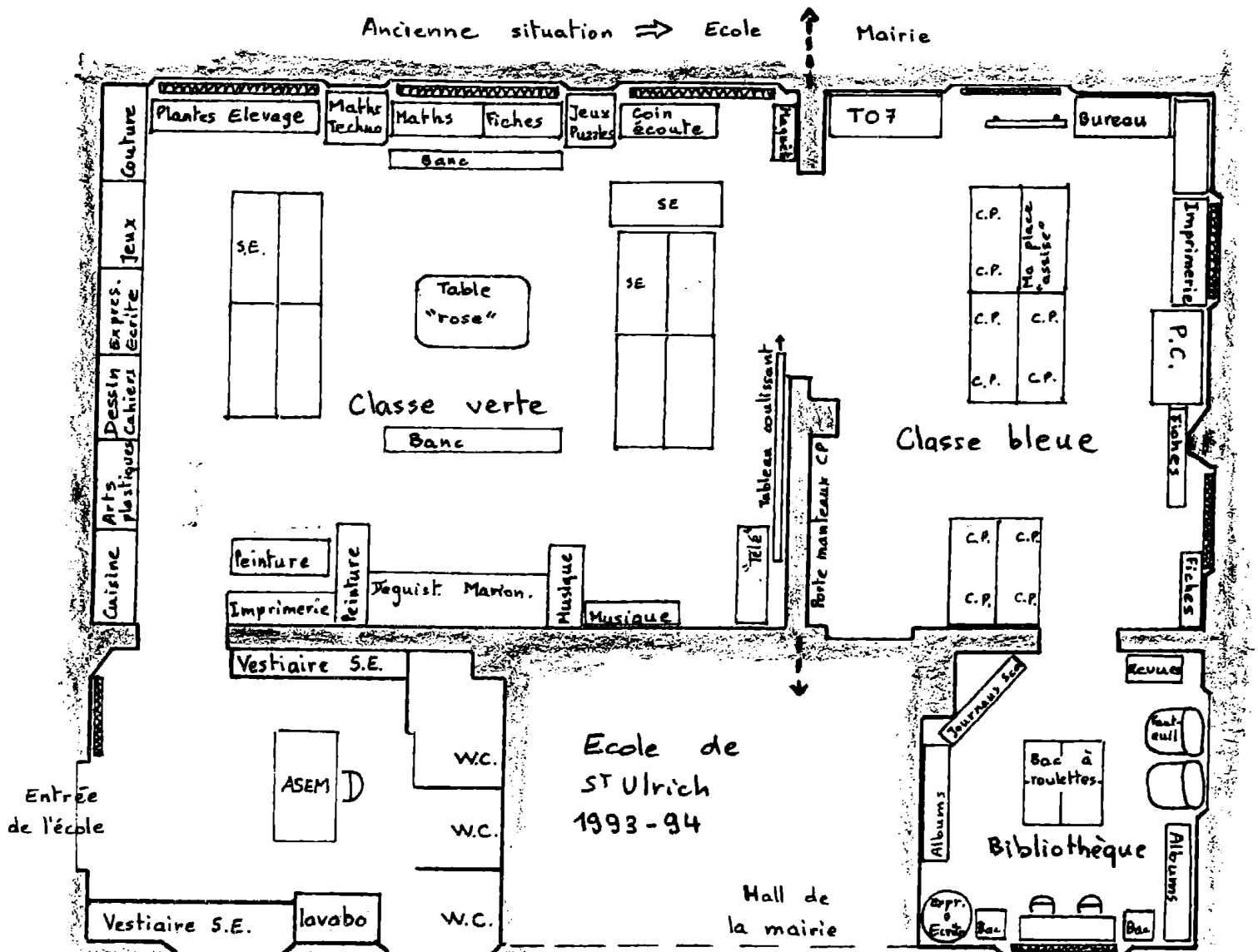
Dans la classe, la place nous manquait toujours: les tables grand format disposées en face à face pour les ateliers, les "coins" et les rayonnages permettant l'accès au matériel et le travail individuel, ainsi que le "coin réunion", la remplissait entièrement; pas question de faire des activités corporelles

à moins de déménager le mobilier!

L'espace vital de chaque enfant n'était pas suffisant, le bruit et la cohabitation "maternelle-cours préparatoire" (la section des 5 ans était trop importante en nombre par rapport aux C.P.) rendaient toute activité de recherche individuelle ou en atelier difficile.

Le moment arrive où on parle de réfection du bâtiment, d'installation du chauffage, bref de gros travaux.

A ce moment il n'était plus besoin de grandes phrases pour expliquer la nécessité d'agrandir l'école: les faits parlaient d'eux-mêmes. La cohabitation "mairie-école", même deux fois par semaine, est parfois suffisamment explicite, les jours de "réunion remembrement" par exemple où une leçon d'éducation civique ne suffisait pas à expliquer l'emportement des personnes que nous ne voyions pas mais que nous entendions, ou bien les jours de



grands vents où les personnes présentes à la mairie pouvaient juger de la qualité barométrique d'un groupe de 25 enfants contenus dans un espace fermé.

Il a donc été décidé d'utiliser le logement de fonction pour y installer la mairie qui y gagnerait en place et d'agrandir l'école en y adjoignant les locaux de mairie.

Cela a pratiquement doublé notre espace.  
(voir le plan)

## La nouvelle situation:

### Vestiaire et sanitaires.

Le vestiaire a été aménagé avec des casiers individuels qui permettent aux enfants de 5 ans d'avoir un casier chacun.

Trois W.C. au lieu d'un seul, dont un fermé pour préserver la pudeur naissante des enfants: c'était pour certains un problème de faire pipi quand les autres s'habillaient ou faisaient de la peinture. (Ne pas oublier les besoins physiologiques et affectifs.)

### La classe verte.

La classe verte est le lieu de vie des "5 ans". Il s'y trouve leurs tables et les activités plutôt "maternelles". On peut enfin tourner autour des tables, danser, y faire des chants mimés, de l'expression corporelle et de la relaxation sans pratiquement bouger le mobilier.

### La classe bleue.

La classe bleue est le lieu de vie des CP. Il contient leurs tables et tout ce qui est lié à l'entraînement-exercices de lectures ou maths, ainsi que les ordinateurs, l'imprimerie et le bureau.

### Entre les deux classes.

J'ai demandé un tableau blanc coulissant qui peut séparer entièrement les deux classes; étanche au niveau visuel mais pas sonore, ça me permet de toujours savoir ce qui se passe du côté où je ne suis pas.

### Au sous-sol.

On nous a donné au sous-sol  
- un "cellier" inutilisé qui sert de rangement de matériel (mes empilements de cartons de bric à brac sous le préau ne plaisaient pas ...) et auquel les enfants n'ont pas accès.

- une ancienne buanderie qui, une fois le chauffage et la lumière installés, fait un atelier parfait pour les activités bruyantes et salissantes que nous pouvons maintenant laisser en place d'un jour à l'autre. (Ce local donne sur la cour directement et les enfants n'y sont jamais seuls.)

### Une pièce bibliothèque.

Enfin, ce que j'attendais personnellement le plus est l'installation de notre bibliothèque.

Jusqu'à présent nous avons un coin livres en classe. Quand la "ruche" était bruyante il n'y avait aucun moyen de trouver ce calme propice à la concentration et au rêve nécessaire dans mes objectifs au niveau de la bibliothèque.

Je l'ai installée dans (l'ancien) petit bureau du secrétaire de mairie. De 4 mètres sur 3, c'est une pièce à part; sur les murs sont accrochées des reproductions de tableaux et des réalisations d'enfants sous verre. Sur les rayonnages, rien que des plantes vertes et des livres. Donnant sur la classe bleue, donc loin de l'agitation de la classe verte, elle est le lieu de rencontre de petits groupes (4 à 6) ou le lieu d'isolement, pour se réveiller doucement le matin, ou quand un enfant ne se sent pas bien pendant la journée. Elle est aussi le meilleur endroit que j'ai connu jusqu'à présent pour un retour au calme: paradoxalement peut-être, l'exiguïté de ce lieu fait que, quand on s'y retrouve tous (il y a juste assez de place pour contenir 25 enfants assis les uns contre les autres dans une relation physique proche, une intimité rare dans une école) pour raconter une histoire, dire des poésies ou s'interroger sur des sujets issus de livres il s'y passe des échanges riches et où chaque enfant se sent vraiment faisant partie du groupe.



Le monsieur donne des fleurs à la dame.

Jérémie

### Revêtement muraux et stores.

Associée aux travaux autant que l'on puisse l'être, j'ai pu demander des aménagements à tous les niveaux:

- les murs des deux classes sont recouverts d'un revêtement en PVC souple écru: on peut afficher partout avec des épingles.
- toutes les fenêtres sont équipées de stores verticaux (couleur assortie à celle des classes). La classe verte est en plus dotée de rideaux roulants occultants en vinyl blanc qui permettent donc l'obscurcissement total de cet espace et qui servent accessoirement d'écran de projection (4m<sup>2</sup> chacun).

### Le mobilier et l'espace disponible.

Le mobilier n'a pas été changé (à part les tables des C.P. qui faisaient trop vétustes après les travaux...). Mais l'espace permet une telle différence d'organisation que l'on a l'impression que tout est nouvellement conçu:

\* les "coins" sont plus spacieux et tout le matériel est enfin à la portée des enfants d'où autonomie, responsabilités, prise en charge des activités. Nous avons maintenant une armoire "art plastique" avec le fichier PEMF, un classeur J MAG et tous les outils nécessaires.

\* le travail spécifique des C.P. (collectif ou individuel) et leur concentration sont plus faciles et pourtant plus d'activités (marionnettes, déguisement, musique, ...) sont ouvertes lors des ateliers des 5 ans qui ont lieu en même temps.

\* les espaces de réunion sont adaptés aux objectifs:  
- dans la classe verte nous avons un grand espace de réunion avec la table rose: on y partage les réalisations après les ateliers, on y pratique les moments de lectures, maths collectifs (la table rose est aussi un tableau blanc horizontal) et on y organise nos journées et notre vie collective.  
- le petit espace de réunion de la bibliothèque est réservé aux moments de calme et d'intimité.

\* la communication en petits groupes est plus facile parce que moins réprimées par des "faites moins de bruit!"; l'entraide en bénéficie, les relations s'en trouvent changées: moins de "maîtresse-élèves", plus d' "enfants-enfants".

### Pour conclure.

J'ai souvent des doutes à propos de mes compétences à appliquer la pédagogie que je voudrais intellectuellement, mais il y a un invariant dans ma façon de travailler: c'est l'organisation matérielle. Je passe toujours beaucoup de temps à mettre en place des meubles et des outils selon les besoins de la classe (On n'a pas les mêmes besoins en septembre et en mai).

Quand je suis arrivée, il n'y avait qu'une armoire. Sachant que la commune ne m'achèterait pas ce que je voulais (pas d'argent) j'ai demandé des planches et j'ai fait les meubles. Je crois que le fait de ne rien exiger, d'attendre, a été favorable ensuite à une bonne collaboration au niveau des travaux. A condition bien sûr d'avoir une vue à longue échéance. (à l'ancienne?)

De plus, le maire n'a jamais jugé négativement ce que je faisais, se contentant de me dire, avant les travaux, ce qu'il voulait à propos de l'image de l'école. (L'organisation matérielle complexe donnant souvent le vertige aux visiteurs non avertis). Les regards des partenaires de l'école ne sont pas toujours confiants y compris la hiérarchie ou les collègues. C'est sans doute pourquoi je me montre aussi naïvement fière des aménagements de ma classe.

Martine DUBAIL, avril 1994

